

LE MAG SANTÉ



L'EXPERTE DU JOUR

Marie-Madeleine
Balet

Infirmière puéricultrice
au Centre médico-social
régional de Monthey

ACCIDENTS DES ENFANTS Les parents doivent prendre conscience des menaces.

Le monde est plein de dangers

ANTOINE GESSLER

Un bref instant d'inattention et c'est le drame. Bébé bascule dans les escaliers qu'il dévale en hurlant. Un parent affolé qui se précipite, prêt au pire... Ouf! on en sera quitte pour la peur et quelques pleurs, l'ange gardien du gosse a su être efficace! Étouffements, noyades, chutes, intoxications, brûlures, électrocutions... les menaces semblent s'accumuler. Mais un adulte averti saura prendre les mesures qui s'imposent. Le devoir de vigilance existe, qu'une bonne prévention permet d'exercer avec un maximum d'efficacité.

«Les parents peuvent s'adresser aux centres de consultation mis à disposition par les Centres médico-

«Il faut observer l'enfant et suivre son évolution.»

MARIE-MADELEINE BALET

sociaux», explique Mme Marie-Madeleine Balet, infirmière puéricultrice au Centre médico-social régional de Monthey.

«Nous pesons l'enfant, nous le mesurons, nous abordons avec les parents les progrès du petit et répondons à leurs interrogations du moment...»

Et à titre de prévention?

A titre de prévention, nous disposons d'un canevas sur les principaux risques potentiels d'accidents de la naissance au moment de l'entrée à l'école. Nous abordons toutes ces questions en lien avec l'âge et les acquisitions de l'enfant.

Concrètement?

Il s'agit de mettre les parents en alerte sur les risques possibles. Nous disposons d'une documentation rédigée en français et en allemand mais aussi disponible en anglais, en albanais, en arabe, en croate, en espagnol, en italien, en portugais, en serbe, en tamoul et en turc, dont le but



DE 0 À 6 MOIS

IL DÉPEND DE VOUS

Jamais seul*

- Sur le coussin à langer
- Dans le bain



DE 6 MOIS À 1 AN

IL RAMPE ET DÉCOUVRE

Adaptez son environnement

- Barrières, pare-feu
- Petits objets hors de portée
- Parc en bois



DE 1 AN À 2 ANS 1/2

IL MARCHE ET EXPÉRIMENTE

Apprenez-lui

- A mieux utiliser son corps
- Les interdits et leur pourquoi



EN ÂGE SCOLAIRE

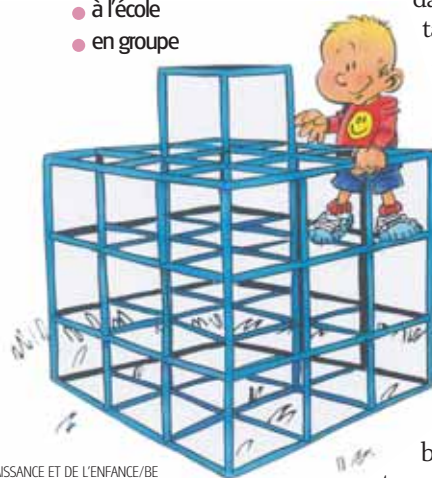
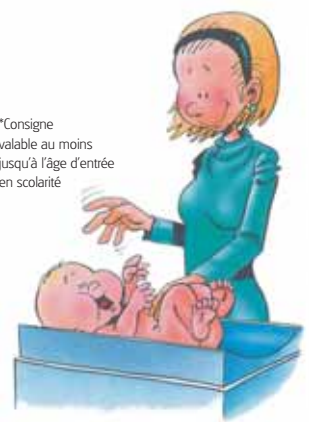
SON UNIVERS S'AGRANDIT

Apprenez-lui

A mesurer et à faire face aux dangers:

- à la maison
- à l'école
- en groupe

*Consigne valable au moins jusqu'à l'âge d'entrée en scolarité



©OFFICE DE LA NAISSANCE ET DE L'ENFANCE/BE

de prévenir les accidents.

Le danger peut se cacher n'importe où. Par exemple, il y a quelques années, les parents mettaient volontiers au cou des bébés un collier «d'ambre», en fait souvent en plastique, censé calmer les maux de dents. Il s'agissait surtout d'un danger permanent de strangulation et il y a eu de nombreux accidents. Mais grâce à une information systématique, relayée par tous les professionnels de la petite enfance, aujourd'hui il est rare de voir un enfant en bas âge avec ce type de collier.

Autre exemple, les spécialistes mettent en cause des objets aussi «anodins» que les youpala ou trotteurs. Un accessoire largement répandu qui est responsable de plus des 40% des traumatismes crâniens chez l'enfant de moins de 12 mois. Certains vont même jusqu'à dire qu'il devrait être interdit...

Pourquoi?

Les enfants l'aiment bien, mais

dans un trotteur, ils sont prématurément placés dans une position verticale. Ils passent sans transition de la posture assise à debout. Ce qui donne aux bambins une autonomie qui les confronte à des menaces qu'ils ne

EN CHIFFRES

40% des traumatismes crâniens dus au youpala

60% des accidents surviennent à domicile

70% des accidents ont lieu en présence d'un adulte

rencontreraient pas en restant à se déplacer à quatre pattes. Le youpala est inutile pour apprendre à marcher mais il est un moyen efficace pour l'enfant d'accéder à une nappe, qui, tirée fera choir un lourd comptoir,

un vase, ou un autre objet normalement posé sur une table... ou, bien plus grave, une théière entraînant des brûlures dramatiques. Sans compter qu'avec un trotteur, un enfant peut aussi plus facilement chuter dans les escaliers.

Quels sont, dans l'environnement de l'enfant, les endroits les plus critiques?

60% des accidents surviennent au domicile et au moins 70% des accidents ont lieu en présence d'un adulte. Beaucoup de gens ne se rendent pas compte des menaces. Ils ont l'illusion de croire que la maison est un endroit sûr. Or elle est potentiellement dangereuse pour l'enfant.

On peut faire l'essai suivant: s'asseoir par terre et regarder ce qu'on peut voir de cette position. Qu'est-ce qui est atteignable? Vers quoi l'enfant aura-t-il envie d'aller? Qu'est-ce qui peut être une menace? Les petits enfants mettent tout en bouche. Il conviendra d'écartier notamment les

plantes potentiellement toxiques, mais aussi les alcools en fond de verre après un apéritif, le cendrier plein de mégots ou, plus tentant, le bol de cacahuètes!

Mais encore?

Les enfants sont curieux. En ce qui concerne les risques d'intoxication, il faut éviter de laisser libre accès aux médicaments et aux produits de nettoyage. Pour éviter les risques d'étouffement, éliminer les sacs en plastique dont les enfants vont se coiffer. On peut prévenir les problèmes d'électrocution en équipant les prises de cache-prises et en éliminant les rallonges qui courent de pièce en pièce. Pour prévenir la noyade, on ne laisse jamais un enfant seul dans son bain. Et il faut veiller à ce que les fenêtres soient inaccessibles et les balcons libres de tout objet ou meuble sur lequel grimper pour éviter les chutes.

Que faire avec les animaux?

Il existe des documents de pré-

vention qui expliquent aux enfants plus grands comment se comporter face au chien. Mais quel que soit l'âge de l'enfant et même si on pense que l'animal est gentil, il est susceptible d'être jaloux et il faut éviter de les laisser seuls. Quant au chat, il aime l'odeur du lait et apprécie les endroits chauds. Un bébé ne peut pas se défendre contre un matou qui viendrait envahir son lit.

Quelle précaution prendre en voiture?

Encore trop de parents n'utilisent pas de sièges homologués ou n'attachent pas les enfants dans la voiture. C'est pourtant une obligation. Même si les enfants refusent, les parents doivent rester fermes, car c'est la santé, voire la vie de l'enfant qui est en péril.

C'est une vigilance de tous les instants...

Les parents comprennent dès la naissance que pour plusieurs années ils sont responsables de leur bout de chou, que c'est un travail à plein temps, qu'ils sont toujours sur le pont!

Plus l'enfant devient actif, plus il se trouve potentiellement en danger, mais plus il devient apte à percevoir les risques et à tenir compte des recommandations de ses parents qui ont fort à faire!

Quels conseils donneriez-vous aux parents?

Il faut observer l'enfant et suivre son évolution. Il est impossible de tout prévenir mais il convient d'anticiper, d'avoir en permanence une longueur d'avance. Si les adultes sont les garants de la sécurité, ils doivent aussi accompagner, aider leur enfant à devenir responsable, garant de lui-même. ●

INFOS

Un complément d'information? Des questions sur la santé? Un contact direct?

www.vs.ch/sante
www.promotionsantevalais.ch
www.addiction-valais.ch

UNE INFORMATION INSUFFISANTE EN SUISSE

Le nombre de maladies sexuellement transmissibles est en augmentation chez les jeunes

La sexualité est de plus en plus souvent et ouvertement abordée. Paradoxalement, les jeunes se sentent moins bien informés, a écrit récemment Santé Sexuelle Suisse. Selon la fondation, il est indispensable d'améliorer l'information, alors que les maladies sexuellement transmissibles augmentent. «Selon un sondage réalisé récemment à Bâle, près de 30% des jeunes pensent qu'ils sont vaccinés contre le sida», raconte

Yvonne Gilli, présidente de Santé Sexuelle Suisse. Le nombre de maladies sexuellement transmissibles augmentent chez les jeunes.

Un indicateur que l'information passe moins bien, estime-t-elle. Chlamydia trachomatis, une bactérie responsable de l'utérinite, est passée de 6370 cas à près de 8000 en 2012, selon le dernier bulletin de l'Office fédéral de la santé publique. La gonorrhée, autre maladie sexuel-

lement transmissible, a atteint 1183 personnes en 2010 et 1535 en 2012. La syphilis s'est aussi étendue, passant de 1030 infections en 2010 à 1104 en 2012.

Pour Yvonne Gilli, l'information insuffisante est responsable du renouveau de ces maladies en Suisse. «En comparaison internationale, la qualité et le nombre de cours d'éducation sexuelle sont très mauvais», déplore-t-elle. ● **ATS**

PRÉSENTÉISME

Un phénomène trop méconnu


Le présentéisme, qui est le fait d'être au bureau pour ne rien faire, est un mal insidieux. Ce phénomène concerne «des personnes qui ont des troubles mineurs en terme de santé, qui en raison du stress développent des pathologies à minima (réactions allergiques, petits eczéma, rhumes qui évoluent mal...) qui ne les empêchent pas d'être présents au travail, mais les empêchent de se concentrer». ● **ATS/AFP**

ZOOM SUR...

PARTENARIAT

 DFIS
Service cantonal de la santé publique

 Promotion Santé Valais

 Addiction Valais